

VISIT...

LANZAROTE  
*Caliente*.COM

VISIT...

LANZAROTE  
*Caliente*.COM

CALVO - KRASSINSKY

# KAARIË

1 - La Dernière Vague

8 PAGES  
DE CROQUIS  
INÉDITS.  
EN EXCLUSIVITÉ  
DANS  
CETTE PREMIÈRE  
ÉDITION.

DARGAUD

I . DAVY JONES EST NÉ BORGNE

II . DAVY JONES

III . DAVY JONES MARCHE SUR

IV . DAVY JONES ENTERRE

V . DAVY JONES

VI . DAVY JONES

VII . DAVY JONES ÉCOUTE LES

VIII . DAVY JONES CROIT LE

IX . DAVY JONES NE

X . DAVY JONES

XI . DAVY JONES NE VOIT

XII . DAVY JONES EST

EN



NE SAIT PAS LIRE

LA PLANCHE

SES TRÉSORS

CONNAIT LE NOM DU RHUM

CHANTE SOUS LES ÉTOILES

COQUILLAGES

MOT DES FEMMES

DÉNONCE JAMAIS UN FRÈRE

RESPECTE SON AINÉ

PAS L'AUTRE CÔTÉ

TOUJOURS

MOUVEMENT

XIII . DAVY JONES S'APPELLE



# Ouverture

C'est au début du XVIII<sup>e</sup> siècle que Barbe Noire met en place le Davy Jones Locker, service secret pirate dont la mission est de lutter contre la suprématie anglaise dans la région des Caraïbes (Karib ou Kaarib en amérindien, -ndla-). L'espoir d'une hégémonie pirate repose alors sur trois personnages, trio sulfureux constitué de Lorne — tête pensante, aristocrate anglais déchu et estropié —, Fido — jeune écervelé au tempérament fougueux, le protégé de Barbe Noire ! — et la belle et troublante Sarah : ne vous fiez pas à son visage angélique, on lui prête certains pouvoirs qu'il ne vaut mieux pas connaître...

Ce trio écumé les Caraïbes. Mais ils ne sont pas seuls : Anglais, cannibales et autres personnages hauts en couleur ont bien l'intention de contrarier les projets du Davy Jones Locker. Et que dire de cette pseudo-réalité, ces mers caraïbéennes où se déchainent des forces occultes, des phénomènes surnaturels?... Piraterie fantastique? Sans aucun doute. Entre Les Contrebandiers du Moonfleet et Chapeau melon et bottes de cuir. Vous serez surpris par cette série au souffle impétueux racontée par deux biographes — David Calvo, Jean-Paul Krassinsky — qui revendiquent leur part apocryphe. On raconte même que l'un d'eux serait un descendant direct de Barbe Noire! Rangez vos certitudes cartésiennes, hissez le pavillon, et embarquez dans l'aventure fantastique de Kaarib.





# Aux origines du "Davy Jones Locker"

par Sir David J. P. Blackbridge\*

"Ce même Davy Jones, selon la mythologie des marins, est le démon qui préside aux esprits malfiques des profondeurs, et peut prendre bien des formes." - Tobias G. Smollett: *Les aventures de Peregrine Pickle*, XVIII<sup>e</sup> (1751)

L'origine et la signification exacte du terme "Davy Jones Locker" ("Davy Jones Locker" ou "Davy Jones's Locker" [1]) ont largement dépassé le cadre de la mythologie pirate. Le E. Cobham Brewer Dictionary of Phrase and Fable (1810-1897) propose une intéressante analyse étymologique du terme: Davy serait une corruption de Duffy, un fantôme ou esprit malfique pour les mulâtres des West Indies. Jones est une corruption du terme Jonah (Jonas), le prophète, jeté à l'océan et enfermé dans le ventre de la baleine. Locker, en argot marin, est

un endroit privé tout petit, fermé, comme un coffre, un placard ou un tiroir. Dans tous les cas, Davy Jones Locker parle de fonds marins, d'esprits frappeurs, de boîtes oubliées.

Qui était réellement Davy Jones ? Était-il un démon sorti des abîmes, comme le croyaient les pirates du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle ? Était-il Duffer Jones, ce marin myope connu pour toujours passer par-dessus bord pendant les traversées ? Pour Tobias Smollett, qui reste notre source principale sur le sujet, Davy Jones a peut-être un visage humain: "Parlons des faits [...] Un homme de ce nom était supposé tenir un pub à Londres, il avait l'intéressante habitude de droguer des clients et de les enfermer dans un placard à bière de son arrière-boutique, en attendant de les embarquer sur des bateaux d'esclaves. Une autre théorie, comme

vous le suggériez, dépeint Davy Jones comme un terrifiant pirate, qui adorait faire marcher ses prisonniers sur la planche, pour les couler au fond de la mer. Pour autant que je sache, personne n'a identifié cet inquiétant personnage." [2]

La mythologie qui entoure Davy Jones est pour le moins nébuleuse, une cosmologie de pirates, de chrétiens et de rhum. Pour Frank Shay (1888-1954), qui a écrit l'une des bibles du folklore caribéen pour matelots [3], le corps d'un marin va au Davy Jones Locker, mais son âme part gambader dans les verdure élyséennes de Fiddler's Green (si elle le mérite) [4]. Toujours selon Shay, les marins ne voulaient pas parler de Davy Jones, ni de son terrible "coffre". Ils n'envisageaient même pas que Davy Jones puisse être autre chose qu'un esprit désincarné, hantant un coffre à moitié enterré. Le rituel de la planche, gimmick préféré du genre pirate, envoyait directement d'ailleurs ses pauvres victimes dans le coffre verrouillé de Davy Jones, tout en bas, tout au fond.

Devil, Deva, Davy, ou

encore Taffy... les patronymes pour parler du seigneur des enfers se sont multipliés au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle (Barbe Noire s'est aussi appelé Davy Teach). En traversant l'équateur, les marins ont l'habitude de célébrer le Crossing of The Line [5]. Au cours de ce rite initiatique, Davy Jones est incarné par le plus petit marin à bord, qui revêt pour l'occasion bosses, cornes et guenilles d'algues. Mais les repères chronologiques sont flous: d'abord appelé Devil (d'où les cornes), Davy Jones est devenu, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un simple secrétaire de Neptuneus Rex [6], et aurait donné à de grands hommes l'occasion de devenir Fils de Neptune. Davy Jones a aussi été la star d'une Shanty de 1808 [7], et Davy Jones Locker était employé dans les années 1930 en Alabama pour parler d'un cachot, tout petit, d'où toute évasion est impossible. De nos jours, la Walt Disney Company veut faire croire à des millions d'enfants que le Davy Jones Locker se trouve en France [8].

\* Journaliste, spécialiste de Barbe Noire, ancien officier de la Navy.

## Notes

[1] A ne pas confondre avec "Goat Locker", la chèvre, dont l'origine comme mascotte de la Navy remonterait seulement à 1893.

[2] Tobias Smollett (1721-1771) est surtout connu pour avoir été le premier romancier écossais, défrayant la voie pour le soufre de Scott, la grandeur de Stevenson, l'intelligence de Flaubert. Chirurgien dans la marine anglaise, satiriste doué, Smollett a su trouver une voix unique, s'élever et se moquer des vérités d'alors (comme l'habitude qu'avaient ses compatriotes britanniques de voyager sur le continent, le Grand Tour, habitude d'ailleurs massacrée dans *Peregrine Pickle* - qui sera réédité et "atténuée" en 1958). Smollett aurait pu être un écrivain d'une stature gigantesque s'il n'avait pas eu un caractère de cochon.

[3] An American Sailor's Treasury: Sea Songs, Chanties, Legends, and Lore - 1953

[4] L'origine du terme Fiddler's Green est, elle aussi, ambiguë. Populaire auprès des marins, soldats et mercenaires du XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle, cette incarnation bucolique du paradis chrétien aurait permis à de nombreuses canailles d'entériner l'usage: "Vivre dans la difficulté, mourir dans la douleur, et aller en enfer serait cruel, non ? Un article dans le Cavalry Journal de 1925 accredit la théorie selon laquelle Fiddler's Green serait une expression militaire, un paradis pour soldats tombés au combat, datant des guerres aux Indes. Visiblement, la seule chose qui unit la version marine de la version infanterie reste la quantité d'alcool ingérée par ses protagonistes éternels.

[5] En octobre 1834, Richard Henry Dana Jr. parlait déjà du Crossing of the Line comme

d'une vénérable tradition, qui remonterait à l'Antiquité. Au cours de cette cérémonie initiatique présidée par Neptune, le Polynésien ("Landlubber" ou Pied-Tendrel), qui ne connaît pas la mer, devient un Shellback (autre nom: Blue Nose, Messback, Double Centurion, Goldfish, Sea Squatter). Au fil du temps, la cérémonie est devenue moins dangereuse, régulée par l'autorité maritime, mais aussi d'une terrible complexité. (Crossing the Line: Tales of the Ceremony During Four Centuries, New York, New York Public Library, 1957.)

[6] Leland P. Lovette, Naval Customs, Traditions and Usage, 4<sup>e</sup> ed. (United States Naval Institute, 1959.) A noter que Franklin Delano Roosevelt, qui a franchi l'équateur en novembre 1926 à bord de l'USS Indianapolis et reçu son certificat des mains de Davy Jones en personne.

[7] Une shanty (pluriel: shanties) est une chanson utilisée par les marins du XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècle pour organiser leur cadence de travail. Une shanty peut être classée en trois catégories: short haul shanties, pour les tâches de levage rapide, Ballad shanties, pour des levages plus lents et plus exigeants, et les Captain shanties, pour les tâches lentes et répétitives, qui privilégient le rythme à la rime. Avec la mort de Stan Hugill en mai 1952, le dernier shantymen vivant et véritable forteresse de la tradition (lire son étonnant recueil de chansons shanties from the Seven Seas), l'art du shanty s'est noyé dans une mer d'oubli et dans le folk revival anglais des années 1950 (l'écossais Ewan MacColl n'y est pas pour rien).

[8] Sur Adventure Island, sous l'Arbre de Tarzan, à Disneyland Paris.



Il y a quelque chose de fondamentalement érotique dans un crayon. Vraiment. Cette façon de lécher la pointe, mmh, les crochards aux courbes fines, les esquisses sensuelles...

# Scénario / Story-Board





# Le Davy Jones Locker



## Lorne

Lorne est tellement anglais qu'il oublie parfois d'être humain. Avant d'être espion mégalomane, il bossait dans un petit pub du kent, le Davy Jones Liquor.



Première recherche  
pour le personnage de Lorne.





CROK !

# Fido

Fido ?  
S'il vivait  
aujourd'hui,  
il irait "pegoter"  
sur du fusazi,  
étriqué dans  
un blouson  
en cuir troué.  
Forcément.



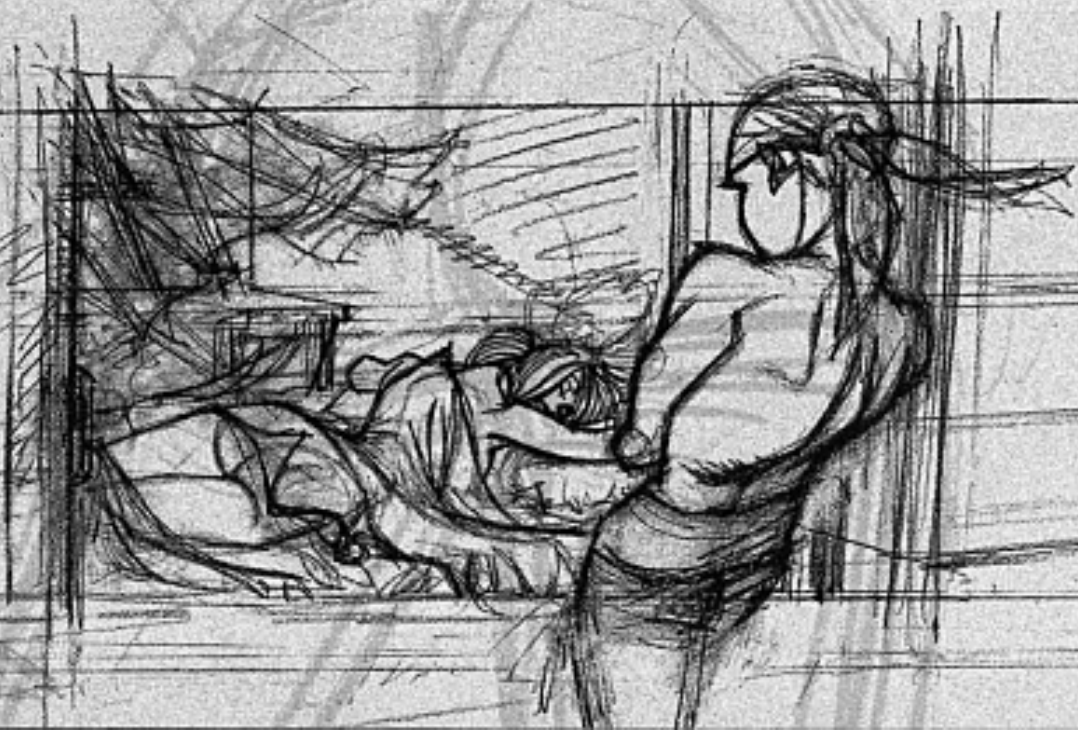


CETTE FILLE  
A ENTRAÎNÉ DE  
NOMBREUX HOMMES  
AVEC ELLE, SOUS  
LES PLOIS,  
C'EST UNE  
SIRENE, UN  
POISSON HUMAIN,

## Sarah

Alors, les seins  
de Sarah, c'est  
une longue  
histoire. À  
l'origine, ils  
étaient faits de  
paille et de  
série. Ils sont  
devenus vrais à  
la page 28.









# Cooper, l'Anguille & les Autres...

Kaarib est un  
monde où il fait bon  
être un moins que  
rien, un minable,  
un second couteau.

Se cacher le visage  
dans un sac, ou  
derrière un masque,  
est le meilleur  
moyen de rester  
dans le trou.

Première recherche pour les  
personnages des carnavales.

Scénario : CALVO - Dessin : KRASSINSKY - Couleur : CHAMPION

# KAARIB

## 1 - La Dernière Vague



**DARGAUD**

PARIS • BARCELONE • BRUXELLES • LAUSANNE • LONDRES • MONTREAL • NEW YORK • STUTTGART



## PRÉFACE

"Comme un appel dans la brume,  
comme la lumière d'une lanterne  
au plus secret d'une crique..."  
MICHEL LEBRAS, *Le Grand dehors*

"Quand je me sens des plis amers autour de la bouche, quand mon âme est un brumeux et dégoulinant novembre, quand je me surprends arrêté devant une boutique de pompes funèbres ou suivant chaque enterrement que je rencontre, et surtout lorsque le cafard prend tellement le dessus que je dois me tenir à quatre pour ne pas, délibérément, descendre dans la rue pour y envoyer dinguer les chapeaux des gens, je comprends alors qu'il est grand temps de prendre le large" nous confie Israël, le héros de Melville, avant d'embarquer à bord du *Pequod*. Prendre un bateau, très vite, n'importe lequel, le premier venu fera l'affaire et tant pis si celui-ci va l'emporter dans le périlleux alliage d'une blanche et sulfureuse baleine. Qu'importe le danger, rien ne peut être pire qu'une morne résignation dans un monde asphyxiant. Vite, fuir ! Prendre envol et voiles pour ne pas agoniser, l'âme engluée par l'asphalte !... Est-il besoin d'Eldorado, un rêve de rêves suffit : on sait qu'un simple coquillage contient tous les rêves d'océan, que les jondaisons de Sherwood murmurent dans chaque feuille, qu'il y a dans une herbe les prairies de Fenimore Cooper et les landes du Dartmoor, qu'un grain de sable recèle l'or des plages libustières, qu'un mot sur une page est un appel d'histoire... Une invitation en Féerie, en Piraterie, en Ensorcellement, en Polissonnerie... bref en Grimoirie, c'est-à-dire en "un peu tout cela" en une seule prise d'une pincée de poudre de Jées !...

Pour ainsi fuir, prendre le large et la poudre d'escampette, s'esbigner, larguer les amarres, mettre le cap, il n'est pas nécessaire de posséder un navire : un nuage y pourrait. Pas besoin de sponsor à la hampe du mât quand le Joly Rogers s'y déplaie, quand le désir de rêve dépasse la réductrice idée de compotier à la terminalaison — en définitive — ne porte pas plus loin que chez le lapin... Nul besoin d'esquif aux réveurs de rêves pour chevaucher les vagues, l'ivresse neigeuse des cîes sauvages. Jean Ray courait la libustie et les charmes fantastiques sur les docks d'Anvers et les trottoirs de Gand, et Mac Orlan cueillait l'Aventurine entre les pavés mouillés de Brest en reniflant les parfums caraïbes dans les ports, le long des quais mouillés. Deux doigts d'accordéon, la plainte d'un chant de marin, un cordage qui traîne, une pointe d'épices et l'éclat bronzé d'une peau nue à la porte d'un bouge... et c'est un voyage sans retour à bord de *L'Étoile Matutine*...

Quelque part au bout d'une ruelle ténébreuse Yves Marie Morgat rentre chez lui, à l'enseigne de "l'ancre de miséricorde", à moins que ce ne soit Jim Hawkins à "L'amiral Benbow"... à moins encore qu'il s'agisse du Petit Poucet franchissant le seuil de la forêt des contes... C'est à chaque fois, un pont, une passerelle, une lisière, le tain d'un miroir à traverser... C'est la porte d'un pub, d'un jardin, d'une auberge à pousser. La "Jamaica Inn" battue par les vents de l'Exmoor, ou celle plus mirageuse, peut-être, accrochée aux falaises des bords de la flet, vous savez, celle dont les caves rejoignent, par de labyrinthiques souterrains, les caveaux du cimetière où naufrageurs et contrebandiers entassent leur butin...

J'ai poussé la porte de la "Calvo Book Inn". C'est la porte d'un livre, d'un album d'images. J'y ai trouvé le trésor de Flint — le film en technicolor, le magot rouge et or — auquel rêvent sans cesse les amateurs de belles chimères. Attention, c'est plein de dédalle, de trompe-l'œil, de chausse-trappes, car le Maître des lieux, ce Calvo à la fois Pirate et Magicien, connaît son affaire sur le bout du crochet... Il aime les tiroirs, les références, les atmosphères étranges, les anges saugrenus, les ombres qui font peur : il aime Long John Silver et pire encore ce diable de Barbe-Noire ! C'est un dandy du conte et qui le sait, il nous embarque dans une histoire de pirates et voilà que d'un ironique croche-pied il nous abandonne entre les pattes de Davy Jones, qui — comme chacun sait — est une espèce fantôme de monstre marin. Mais là encore ce n'est qu'un leurre car nous voici bientôt "encharmés" par une sorte de troublante Madame Peel gainée de bottes de cuir. Et tout cela virevolte, se "gobelinise", entre espionnage, libusterie, fantastique gothique, jantay, non-sens, et l'on devine que ce n'est pas fini, que cette *Dernière Vague* est bel et bien la première d'un flux tempétueux et malin qui nous réserve bien des déferlantes, des tourbillons, des coups de tabac et des courants contraires : au risque de boire la tasse ! Heureusement, la "salée", ici, a la saveur du meilleur punch, du rhum flambé, du whisky tourbé, et même, une fois n'est pas coutume, d'un thé capiteux : car bu à même les lèvres purpurines d'une belle aventurière !...

Vers où va nous embarquer Calvo, vers quels sombres confins, vers quelle île fantastique va-t-il nous abandonner, dans quelles eaux glauques, sur quel rivage ? Le jardin d'Alice, le Never-never de Peter Pan, le village du Prisonnier, le boubier d'aigues de William Hope Hodgson, *L'Île au Trésor*, le Roc de Gordon Pym, Avalon, Taïpi, Tir Na Nog où plutôt sur quelle *terra incognita* seulement connue de lui ? Il est maintenant de toute façon trop tard pour reculer, quitter le bord nuitamment et se laisser glisser dans la vague obscure. Avec sa retorse histoire, il nous a harponnés, enserrés dans les mailles de ces péripéties, englués dans les rêts du mystère... On clique des ouïes et des nageoires en attendant la suite... Et acagnardé sous l'entrepont, on écoute le tap-tap sinistre de son pas arpenter la dunette inlassablement, pifonner d'un va-et-vient insomnique le pont, de la poupe à la proue, d'un gaillard, à l'autre à la recherche sans doute d'une extraordinaire inspiration... Peut-être espère-t-il ainsi apercevoir un geyser blanchâtre s'élever au-delà, dans la nuit... Alors, peut-être va-t-il crier : "Elle souffle ! Elle souffle !" et obliger l'équipage de ses lecteurs à plonger dans les baignoires, courir à sa suite... l'entraîner sans fin à la chasse d'une fabuleuse et fantomatique légende...

Qui sait !

À son côté, le second, un certain Krassinsky, graphiste de la raptière, aiguisé ses crayons comme on aiguisé le fil d'un acier trempé. On connaît peu de chose de lui. Certains prétendent d'ailleurs que c'est une chance, car déjà l'éclat incisif et vif de son trait laisse deviner qu'il serait insensé d'aller le déplier sur le pré d'une page blanche : une planche, ma foi, se multiplie si facilement par quatre ! Comprenez-vous... Il y a dans son dessin quelque chose comme une escrime : de la botte, du revers sec, de l'élégance coulée, un brin de pirouette, une feinte coquine, une jente assassine... ou une jente coquine, une feinte assassine, inch'Allah ! Le destin est dans le coup droit !

Avec pour compagnon, ce bretteur-né-là, qu'attendre de Calvo, qu'attendre de ces deux capitaines-là ?...

On a signé la charte-partie, on a la Marque Noire en poche, il va falloir souquer.

Souquez, les p'tits gars !...  
Larguez les amarres  
Tous au cabestan  
Aux bras ! Aux bras !  
Cap au large !  
Le diable tient la barre...

PIERRE DUBOIS  
ELFICOLOGUE

www.dargaud.com

© DARGAUD 2001

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : novembre 2001 • ISBN 2-205-05055-9

Printed in France by *Partenaires-Livres*® (JL 11.01)

OUI, CES IMBÉCILES DE CUBA  
SONT EN TRAIN DE TUER  
LE MARCHÉ DU REQUIN.

ET ALORS ?

C'EST BIEN  
LEUR DROIT  
D'UTILISER  
DES FILETS  
DE CHAÎNE  
POUR NOURRIR  
LEUR FAMILLE.

MAIS IL A ÉTÉ PROUVÉ  
QUE CES FILETS TUAIENT  
LES ALGUES CUBAINES  
DONT LES REQUINS  
SONT TRÈS FRUITS.

HA HA

VOUS ÊTES VRAIMENT  
IMPOSSIBLE, M. STUART !  
REPRENEZ DONC DE  
CE DÉLICIEUX RHUM !

VOUS NE  
ME CROYEZ  
PAS, N'EST-  
CE PAS ?

BIEN SÛR QUE NON, À FORCE  
D'ÉCOUTER LES BÊTISES DE  
VOS SUJETS, VOUS RISQUEZ  
DE DEVENIR COMME EUX.

PAUVRE.

OUI,  
BARNEY ?

VOTRE  
FRÈRE,  
MONSIEUR.



« OH ENCORE ? BIEN, J'ARRIVE,  
MESSEURS, VENEZ, CA  
RISSUE D'ÊTRE INTÉRESSANT, »

COMME JE VOUS LE DÍS :  
LA VAGUE VIBRAIT DEVANT  
NOUS, SUR PRESQUE  
VINGT MÈTRES !!

NOTRE BATEAU  
VALEAIT SUR LES  
EAUX, D'ORS QUE  
MADDOX TENAIT  
SON HARPON, PRÊT  
À EMPÂLER CE,  
MONSTRE LIQUIDE,

ET C'EST LÀ QUE SE  
VIO LES LUMIÈRES !  
LES LUMIÈRES  
DANS LA VAGUE !

VACILLANTES,  
NOYÉES SOUS  
LES FLOTS !  
COMME DES  
MILLIERS DE  
REGARDS  
BRASÉS  
SUR NOTRE  
GROUPE,

ÉTONNANT QUE LA VAGUE  
NE T'AIT PAS MANGÉ,

HA HA HA HA  
HA HA HA

TOI ! TU NE M'AS  
JAMAIS CRU, MAIS  
C'EST VRAI, NOUS  
ÉTIONS AU PIED  
DE LA VAGUE !!  
ET MADDOX EST  
MORT ! ET BABCOCK  
EST FOU !!

TOI AUSSI, MON FRÈRE,

VOUS NOUS AVEZ  
ASSEZ RACONTÉ  
CETTE HISTOIRE  
ABRACADABRANTE,  
TERRENCE, PERSONNE NE  
VOUS CROIRA  
JAMAIS.

LA VAGUE  
REVIENDRA !  
C'EST ÉCRIT !

REBRR KRRKMLRBBRRRRRRRR

J'AI TOUS LES  
CALCULS ! LE  
RÉSULTAT EST  
3 !

C'EST L'ÂGE OÙ  
TU AS CESSÉ  
DE GRANDIR.









HÉ L'INACE ! RAMÈNE DONC  
UN PEU DE CE TAFIA, QU'ON  
S'EN JETTE ENCORE !

MA FOI,  
L'ACCUEIL EST  
CHALEUREUX.



DIS-M'EN PLUS SUR  
CES RICHARDS...  
TU PENSES LES  
DÉTROUSSER ?

J'CRÔIS PAS, ILS  
SONT BIZARRES,  
ILS POSENT PLEIN  
DE DRÔLES DE  
QUESTIONS...  
J'CRÔIS QU'ILS SONT  
DES ESPIONS.



DES ESPIONS ? MAIS DES ESPIONS  
DE QUOI ? C'EST DES GÉNÉES ?

NAN, ON DIRAIT PLUTÔT  
DES GENS D'ICI, Y A UNE  
FILLETTE COMME TOI  
AVEC DE GRANDS YEUX VERTS,  
UN P'TIT GARS NERVEUX  
AVEC UN CHAPEAU NOIR ET  
UN ARISTO IMPECCABLE  
AVEC DES JOUETS ET DE  
JOLIS MOTS.



POURQUOI TU FAIS CETTE  
GUEULE ? ELLE EST PAS  
BONNE, TA BIBINE ?

DES RICHARDS QUE  
TU M'DÉCRIS, EH BEN  
ON DIRAIT LE  
DAVY JONES LOCKER  
!!!

LE QUOI ?



LE DAVY JONES LOCKER,  
UN GROUPE SECRET, ON RACONTE  
QUE C'EST LE JOLY ROGERS EN  
PERSONNE QUI AURAIT DIT À  
BARBE-NOIRE DE LE CRÉER POUR  
AIDER LA FRATERNITÉ DE LA CÔTE  
À ÉVITER LES MAUVAIS PLANS.

J'CRÔIS QUE  
BARBE-NOIRE  
ÉTAIT MORT.

IL PARAÎT QU'IL EST  
DÉFIGURÉ ET QU'IL  
VIT SUR UNE ÎLE  
PERDUE DANS LES  
CARAÏBES.



C'EST LÀ QU'IL A SA BASE, OÙ LES  
AGENTS DU DAVY JONES LOCKER  
SE DONNENT RENDEZ-VOUS, ET  
CROIS-MOI, BIEN VAIT PAS  
CROISER VEUR CHEMIN.

TU VIENS DE ME  
DIRE QU'ILS AIDIENT  
LES PIRATES...



OUAIS, MAIS SI J'ÉTAIS À TA PLACE, JE ME  
MÉFIERAI, C'EST DES GENS PAS CLAIRS,  
ON DIT MÊME QUE CE SONT DES CRÉATURES  
VENUES D'UN AUTRE MONDE...

MOI, ILS M'AVAIENT  
L'AIR BIEN HUMAINS.  
LA FILLE SENTAIT  
MÊME LE PARFUM  
FRANÇAIS.





CETTE FILLE... ELLE A ENTRAÎNÉ  
DE NOMBREUX HOMMES AVEC  
ELLE, SOUS LES PLOIS.  
C'EST UNE STRENE,  
UN POISSON HUMAIN  
VENU DES ABYSSES  
LES PLUS PROFONDES.

PERSONNE NE LA  
RECONNAÎT, ET ELLE  
POSSÈDE LA LAME  
LA PLUS AIGUISÉE  
DES SEPT MERS.

LE JEUNE  
GARS, IL SE  
FAIT APPELER  
FIDO.

C'EST LE PROTÉGÉ  
DE LA CONFRÉRIÉ,  
UN MARIN PLUS FÂTÉ  
QUE DIX HOMMES.  
ON DIT QUE LE  
VIEUX BARBE-NOIRE  
L'AURAIT TROUVÉ  
ENFANT, ÉCHOUÉ  
SUR LE RIVAGE DE  
SON ÎLE DÉSERTÉ,  
ENROULÉ DANS UN  
GRAND DRAPEAU  
PIRATE.  
DEPUIS, LE FIDO  
AURAIT DÉVELOPPÉ  
D'ÉTRANGES POUVOIRS.  
ON DIT QU'IL EST  
INSENSIBLE AUX  
COUPS DE SABRE  
DES PIRATES.



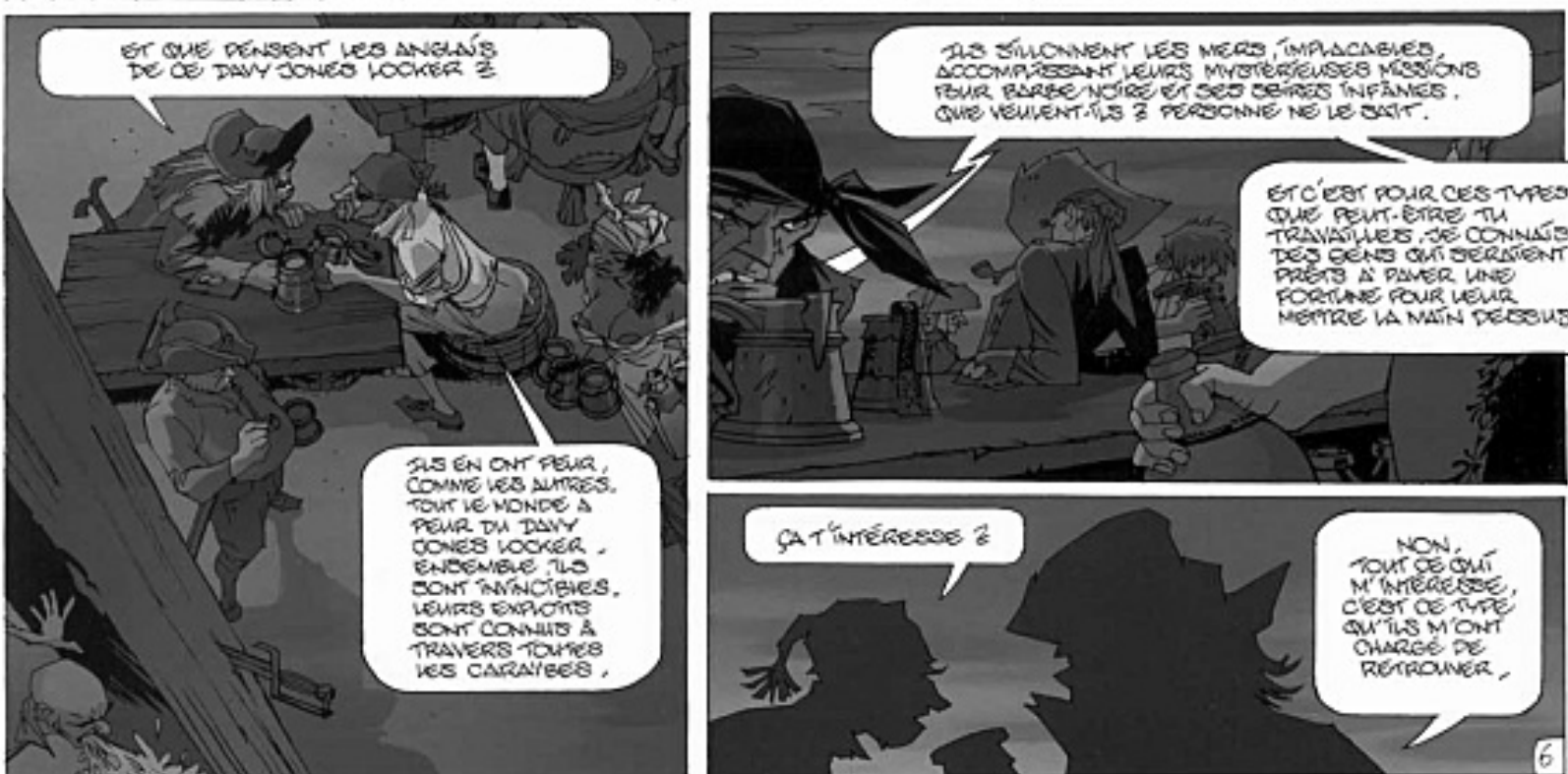
TON ARISTO  
EST LE PLUS  
DANGEREUX.

IMPRESSONNANT,  
TU CONNAÎS  
SON NOM ?

NON, MAIS  
ON L'APPELLE  
LE LORÈNE.

J'CONNAISSAIS UN TYPE  
À CALINGA QUI DICAIT  
L'AVOIR RENCONTRÉ.  
UN GRAND BONHOMME,  
PLEIN DE GADGETS ET  
DE TRUCS PAS NORMAUX,  
UN MAÎTRE DU DÉGUISE-  
MENT, D'UNE INTELLI-  
GENCE DANS FACETTE.

J'ESPÈRE  
QUE C'EST  
PAS CE  
TYPE QUI  
T'A  
EMBAUCHÉ.



ET QUE PENSENT LES ANGLAIS  
DE CE DAVY JONES LOCKER ?

ILS SILLONNENT LES MERS, IMPASCABLES,  
ACCOMPLISSANT LEURS MYSTÉRIEUSES MISSIONS  
POUR BARBE-NOIRE ET SES CÉRÈRES INFÂMES.  
QUE VEULENT-ILS ? PERSONNE NE LE SAIT.

ET C'EST POUR CES TYPES  
QUE PEUT-ÊTRE TU  
TRAVAILLES. JE CONNAÎS  
DES GENS QUI SÉRAIENT  
PRÊTS À PAYER UNE  
FORTUNE POUR LEUR  
METTRE LA MAIN DESSUS.

ILS EN ONT PEUR,  
COMME LES AUTRES.  
TOUT LE MONDE A  
PEUR DU DAVY  
JONES LOCKER.  
ENSEMBLE, ILS  
SONT INVINCIBLES.  
LEURS EXPLOITS  
SONT CONNUS À  
TRAVERS TOUTES  
LES CARAÎBES.

ÇA T'INTÉRESSE ?

NON,  
TOUT CE QUI  
M'INTÉRESSE,  
C'EST CE TYPE  
QU'ILS M'ONT  
CHARGÉ DE  
RETROUVER.

SI C'EST POUR LE DAVY JONES QUE TU ROULES,  
MEUX VAUT PAS TE LOUPER, C'EST COME,  
TON BONHOMME ?

HAZEL  
BARCOCK.

J'CONNAIS PERSONNE DU NOM DE BARCOCK, MAIS  
IL Y A UN VIEIL HOMME, QUI SE FAIT APPELER  
HAZEL, QUI TIENS BOUTIQUE DANS L'IMPASSE  
DERRIÈRE L'ÉGLISE. IL VEND  
DE VIEUX HABITS ET DES  
RELIGIEUX.

C'EST  
PEUT-ÊTRE  
LUI.

ET POURQUOI ILS VOUDRAIENT  
VOIR LE VIEIL HAZEL ? IL  
EST COMPLÈTEMENT TIMBÉ !

ÇA DOIT ÊTRE ÇA,  
MAIS FAIS GAFTE  
À TON CHIL !

J'SAIS PAS, C'EST  
PEUT-ÊTRE JUSTE  
DES CONTINENTAUX  
QUI CHERCHENT  
DES SOUVENIRS.

T'EN SAIS PAS  
POUR MOI, JE  
VUIS ME SOIGNER.

AUËZ, SAINT CAGNEY,  
ON DE REVERRA  
EN ENFER.

POUR SÛR.

PRONT







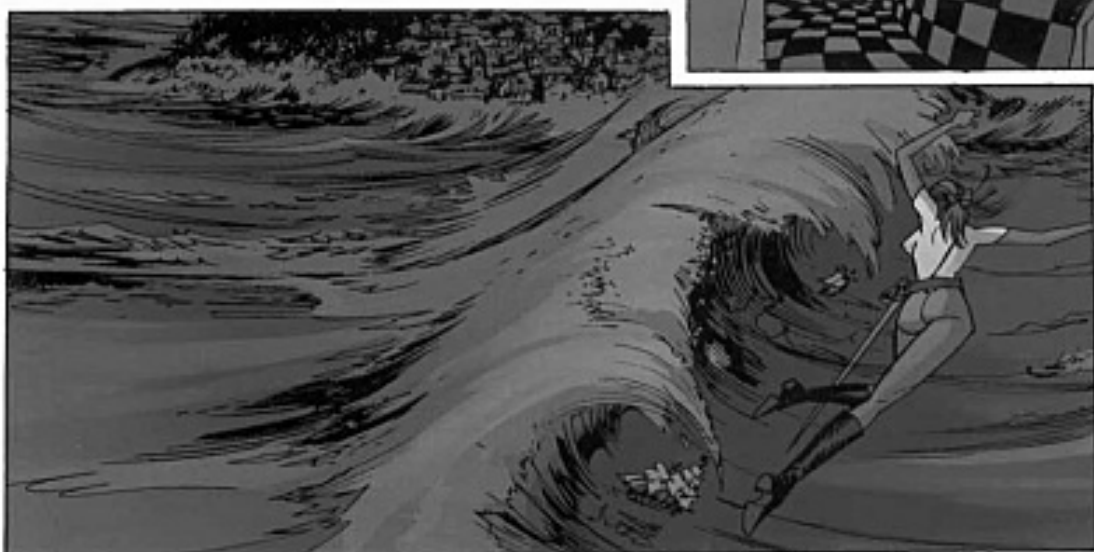
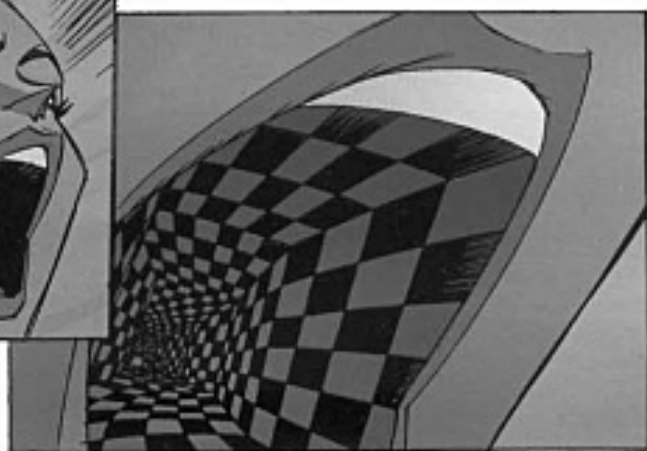






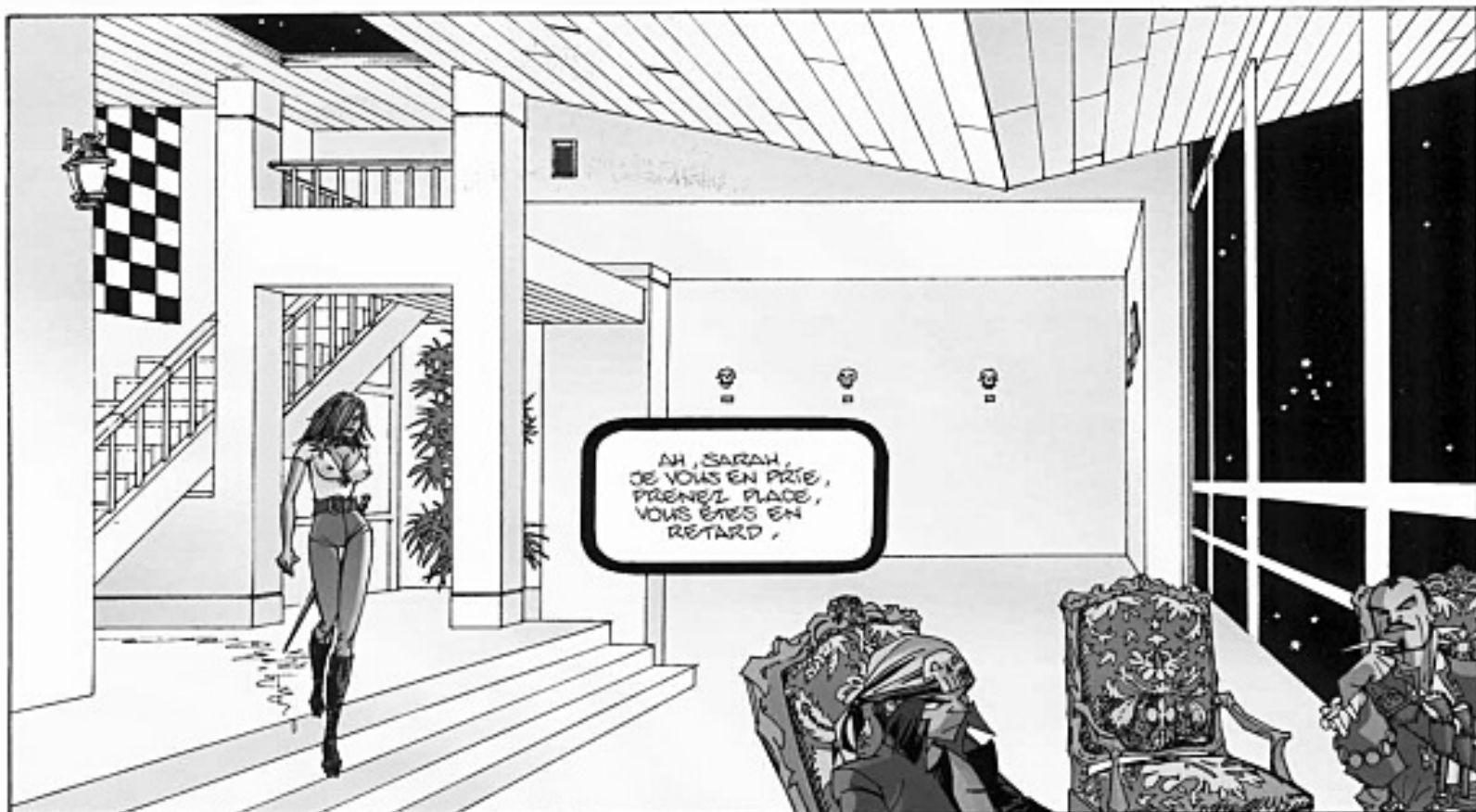






... CETTE AFFAIRE SERA  
D'UNE EXTREME COMPLEXITE.  
PERSONNE N'EST PRET A  
ACCEPTER QU'UNE VAGUE  
PUISSE EXISTER SANS  
TEMPETE.





JE SUIS AVEC VOUS, MAIS LES IMAGES  
VIENNENT COMME ÇA. JE N'AI PAS TOUTE  
MA TÊTE, JE CROIS QUE JE RÊVE.

VOUS  
RÊVEZ.

ALORS JE SUIS DÉJÀ VENUE ICI VOUS ÉCOUTER.

BIEN  
SÛR.

IL Y A QUELQUES MOIS, UN MARIN TERRIFIÉ EST ENTRÉ DANS LA BOUTIQUE DE L'ANTIQUAIRE BABCOCK.  
LES DEUX HOMMES SE SÉJOURNAIENT VIOLEMMENT DISPUTÉS AU SUJET D'UNE CARTE, ET LE MARIN AURAIT CRISÉ.

NOUS DEVONS AGIR, NOUS RÉUNIR !  
JE SAIS CE QU'EST LA VAGHE !

LES DEUX HOMMES S'ENFERMÈRENT  
DANS UNE PIÈCE AU PREMIER  
ÉTAGE, OÙ ILS FURENT PLUS TARD  
REJOINTS PAR UN CERTAIN  
WHITMAN, FRÈRE CADET DU  
GOUVERNEUR ANGLAIS DE RECONDA.

SA PRÉSENCE À  
PORT-ROYAL ÉTAIT  
SUFFISAMMENT  
DÉPLACÉE POUR  
ÊTRE REMARQUÉE  
PAR L'UN DE MES  
ESPIONS SUR PLACE, L'ANGLAIS.

POURQUOI UN BOUTIQUEUR, UN MARIN  
ET LE FRÈRE D'UN GOUVERNEUR  
INTÉRESSAIENT-ILS ENSEMBLE DANS  
LA CAPITALE CARIBÉENNE ?

UN CAPITAINE QUE JE CONNAIS  
BIEN M'A RACONTÉ QUE BABCOCK,  
WHITMAN ET LE MARIN AURAIENT,  
PEU DE TEMPS APRÈS, LOUÉ UN  
BATEAU POUR UNE COURTE  
EXPÉDITION, SUR LA FOT D'UNE  
CARTE TROUVÉE PAR BABCOCK.

SUR LES TROIS, SEULS BABCOCK ET WHITMAN SERAIENT REVENUS, TREMPÉS, TERRIFIÉS PAR CE QU'ILS AVAIENT DÉCOUVERT : L'EXISTENCE D'UNE VAGUE GÉANTE QUI HANTERAIT LES MERS DES CARAÏBES.

JE N'EN CROIS PAS UN MOT, MAIS J'AI APPRIS QUE L'ÎLE DE REDONDA VENAIT D'ÊTRE ANÉANTIE, AINSI QUE WHITMAN ET SON FRÈRE. J'AI BESOIN D'UNE ÉQUIPE SUR PLACE.

LE DAWY JONES LOCKER EST-IL OPÉRATIONNEL ?



OUI, L'ANCIENNE. MES AGENTS SONT PRÊTS, ILS SERONT À PORT-ROYAL DANS QUELQUES JOURS.



... ET LA GRANDE ZANA S'ÉVEILLE, ENFIN D'UN RÊVE TURBULENT.



REGARDEZ, ADMIREZ, C'EST LA GRANDE ZANA ! ELLE EST VOTRE MÈRE ET ELLE S'ÉVEILLE.



... ET DE LUI  
D'ES - VOUS AVEZ  
DE LA CRISSE -

IL PARAÎT QUE LE GOU-  
VERNEMENT DE TORTUEVA  
N'AIME PAS LE LATT -

J'APORTE DES SOUBRES À  
L'EMBAIS DES PLÉTINIERS.

J'AIME  
BIEN LES  
BULLES.

NOS RELATIONS AVEC LES  
BONNÉS DU SUD PRENNENT  
UN TOUR DÉLÉGUEUX -

UNE TÊTE DE MERCENAIRE  
AVEC UN PETIT VIN D'ITALIE ...

LA GRANDE ZAWA S'EST RÉVEILLÉE. ÉCOUTEZ !

LES SOURDS  
SERONT  
MANGÉS  
AU DÎNER.

ÇA  
ALORS !

OUI LA  
GRANDE ZAWA  
S'EST RÉVEILLÉE.

QUELLE  
SURPRISE !

VIVE  
MAMAN !



KOF  
KOF  
CRACK!

LA GRANDE ZAWA A FAIT UN RÊVE -  
SON ESPRIT EST MULTIPLE, IL  
SONDE LES CARAIBES -  
LA GRANDE ZAWA CONNAÎT  
L'INTIMITÉ DES ÎLES ET DES  
PALMIERS, DES COFFRES ET  
DES BANCS DE SABLE -



PERSONNE N'EST À L'ABRI,  
AUCUN RÊVEUR, AUCUN FOI.



ÇA ME FAIT TOUJOURS  
UN DRÔLE D'EFFET,  
QUAND IL DIT ÇA -

C'EST  
FOI.

J'ADORE  
MAMAN.



CE SOIR, QUELQU'UN DE TRÈS PUISSANT EST ENTRÉ  
DANS LE DOMAINE DES RÊVES CARAIBES -  
LA GRANDE ZAWA ÉTAIT LÀ, ELLE AVISAIT, COMME  
TOUTES LES Nuits, ELLE LA SENT.



CET INTRUS ...  
ÉTAIT UNE FEMME 1



UNE  
FEMME  
2

JE CROYAIS QUE  
SEULE LA GRANDE  
ZAWA POUVAIT  
RÊVER.

ON EN A MANGÉ  
POUR MOINS QUE ÇA!

LA GRANDE ZAWA N'EST PAS CONTENTE.  
EN SOUVENIR DES HORREURS DE L'ATLANTIDE,  
LES FEMMES N'ONT PAS ACCÈS AUX RÊVES.  
AUCUNE FEMME NE DOIT RÊVER.

L'INTRUS MENACE LES CARAÏBES.

LA FEMME QUI RÊVE DOIT ÊTRE DÉTRUITE. LA GRANDE ZAWA A CHOISI TROIS FIDÈLES  
PARMI VOUS POUR LA TROUVER ET LA COUVER DANS LA BOUE.

GU ?  
TU SERAS  
LE PREMIER.

MERCI  
MAMAN !

WU ?

MOI ?  
C'EST UN  
HONNEUR !

ET BU ?

POURRISSURE DE CARAÏBAIS,  
ILS VIVENT DANS UN MARAIS, ILS  
INTRIGUENT, DES CRAPULES,  
JE VOUS DIS, FOI DE CAGNEY,  
TOUT LE MONDE LES HAÏT PAR ICI.

VOS ENFANTS ? VOUS N'AVEZ  
PAS L'AIR D'UN PÈRE.

ILS VOIENT NOS ENFANTS  
LA NUIT POUR LEUR MÊTRE  
DES POMMES DANS LA BOUCHE  
ET LES RÔTIR EN BROCHE.

TOUS LES ENFANTS DES CARAÏBES  
SONT MES ENFANTS. C'EST COMME  
ÇA, PAR ICI, MR COOPER, ON A  
LE SENS DE LA FAMILLE.

JE VOIS.  
REPRENEZ DONC DE  
CE DÉLICIEUX RHUM  
À LA BANANE, ET  
PARLÉZ-MOI DE LA  
VACHE.





UN ANGLAIS  
EN COVÈRE,  
C'EST PAS  
DOÛT  
NON PLUS.

DES ANGLAIS COMME VOUS, ON  
N'EN VOT PAS TOUTS LES JOURS.

VOUS  
AVEZ DU  
COURAGE  
DE ME  
MENACER  
ICI.



J'AI AINSI  
BEAUCOUP  
D'ARGENT.

PARLE.



DES VAGUES, Y EN A BEAUCOUP, MR COOPER,  
LES FEMMES DE LA HAUTE-VILLE DISENT  
QUE LA VAGNE DE RÉCONDA EST PLUS  
GRANDE QUE TOUTES LES AUTRES VAGUES,  
QU'ELLE HANTE LES FONDS POUR L'AIDER  
LES SOUFFRIR DU PASSÉ.

FOT DE CAGNEY, J'AIMERAIS PAS V'AFFRONTIR.

LES FEMMES ONT  
SOUVENT RAISON.

AH OUAIS ? DE T'ES QUE SI CETTE  
VAGUE A BASÉ RECONNA, C'EST  
QU'ELLE AVAIT UNE BONNE RAISON  
DE LE FAIRE.  
C'EST PEUT-ÊTRE QU'UN  
CONGRÈS GRANT QUI A CONVIÉ.  
C'EST QUE CA BOUFFE.  
CES BESTIOLES!

POUR UN ENFANT DES  
CARAIBES, JE TE  
TROUVE PEU CROQUANT.

LES RÉCHES DE  
SORCIÈRES, JE  
LAISSE CA AUX  
CARAIBES.

SORCIÈRE ? LA  
GRANDE ZANA ?  
ON TE MANÈRA  
A LA PENTECÔTE,  
CAENEY.

CETTE VAGUE ...  
QUI D'AUTRE POURRAIT  
L'AVOIR VUE ?

Y A EU CETTE  
HISTOIRE, AVEC DES  
GARS D'ICI, QUI  
AURAIENT CROISÉ  
UNE SAOPELLE DE  
MUR D'EAU AU LARGE  
DES RÉCHES DE  
KABITO, ILS SONT  
TOUS RENUEUS  
FOUS, JE CROIS.

SNAP!

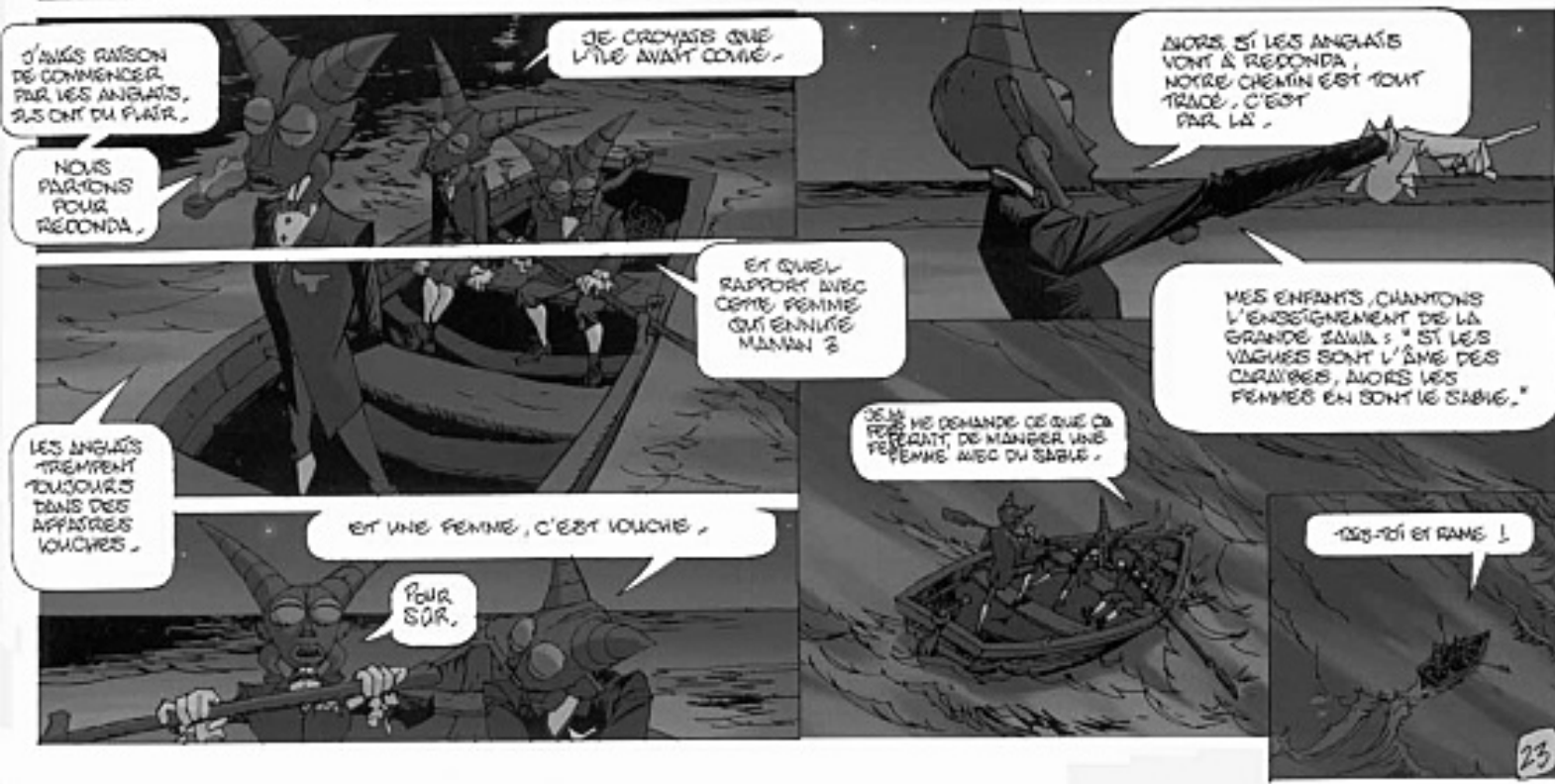
C'EST BIZARRE QUE VOUS M'EN  
PARLIEZ, COMME JE VE D'EN PARLER  
A CE FUMISTER HIER, Y A BIEN LE  
VIEUX HAZEL.  
L'ANTIQUAIRE.

QUEL FUMISTER ?

MAS SI A PAS D'ÊTRE  
SON DERNIER POUET,  
ON L'A DÉNÉ DANS LA  
POSSÉ COMME DE  
MATIN, IL AVAIT L'ÂGE  
D'AVOIR UN VE TABAC,  
POUN' VIEUX.









TA DEVIENDRAIS ÊTRE SUR LE PONT,  
NOUS AVONS DU TRAVAIL, DE  
CONVIENS SANS TOI.



TROIS HOMMES, VIES PAR LE  
SOUVENIR D'UNE NUIT TER-  
RIFIANTE, PASSÉE AU LARGE DE  
PORT-ROYAL, DANS UNE PETITE  
EMBARCATION, TROIS HOMMES  
DIFFÉRENTS, QUE PARTAGEAIENT  
TOUS UNE PASSION POUR LES  
CARAÏBES, POUR LE BOUT DE LA  
MER, TROIS MORTS TRAVERSÉS.

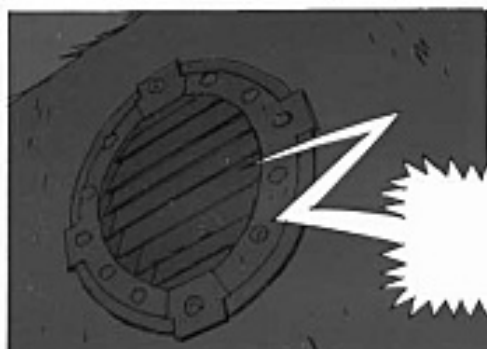


HÉLÈNE BLACKBOK D'ABORD, TUÉ CHEZ  
LUI, UN ANTIQUAIRE CRASSEUX,  
QUE PERSONNE NE FLEURERA.

JUAN MADDOX ENSUITE, DONT ON  
NE S'EST RIEN, OU ST PEU.  
UN MARIN DU CÂU PAS TRÈS  
FÂCHÉ, NOUS DISENT DES VOISINS.  
IL EST PARTI DISPARU EN MER...



... WYTHIAN ÉTAIT À DEMI FOU. IL EST MORT AVEC CENT AUTRES CONNÉES  
LORS D'UNE SOIRÉE SUR LA PESTE TUE DE REBONDA OÙ SON FRÈRE OCCUPAIT  
LE POSTE IMPORTANT DE GOUVERNEUR, AU NOM DE LA COURONNE. L'ŒIL A  
D'UN CORPS ET AMÈS, UN RAZ DE VAGUE À UNE VAGUE GÉANTE.



IL NOUS FAUT  
REVENIR À CETTE  
NUIT FÉTIDEUSE.  
POURQUOI CES TROIS  
HOMMES ÉTAIENT-  
ILS EN MER ?  
CHERCHENT-ILS  
À PROTÉGER LES  
CARAÏBES D'UNE  
MENACE ?



UN MONSTRE MARIN  
QUI CROISERAIT  
DANS LES CARAÏBES,  
GUETTANT LES FOMES  
SUSCEPTIBLES DE  
LE VAINCRE ?



POURQUOI  
TRANSLAIENT-  
ILS ? ET QUELLE  
ÉTAIT CETTE  
MENACE ?



NOUS NE CROYONS PAS AUX MONSTRES,  
N'EST-CE PAS, JEUNE FIDO ?

TRouvONS LA MENACE,  
ET LE RESTE SUIVRA.

DEPUIS QUAND  
TU BOIS  
DU RHUM ?

J'AI  
GRAND.

BARBE-NOIRE  
N'APPRECIERAIT  
PAS. LES  
ENFANTS NE  
BOIVENT PAS  
DE RHUM.

MON PÈRE N'EST PAS LÀ.

JE SUIS TON SUPÉRIEUR.

TU SÈS QUE LE RHUM  
DIMINUE TES CAPACITÉS  
DE RÉGÉNÉRATION ?  
...TES FACULTÉS MENTALES ?

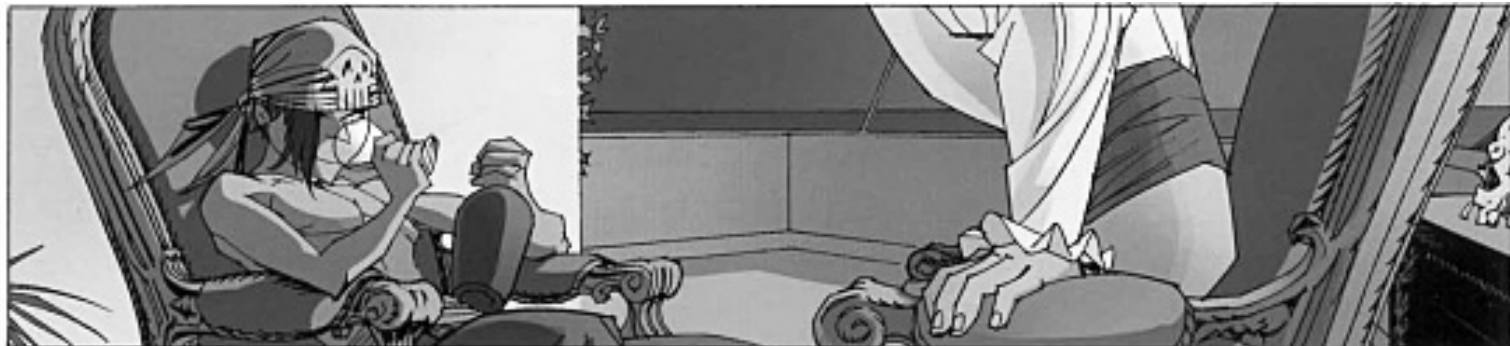
ET BARCOCK, MORT ?  
OÙ L'AT-IL ? CHEZ LUI,  
DANS SON PROPRE  
APPARTEMENT ?

UNE VAGUE ?

L'ÊTRE NOIR ET TORDU  
QUE NOUS AVONS POURSUIVI  
N'ÉTAIT PAS UNE VAGUE.

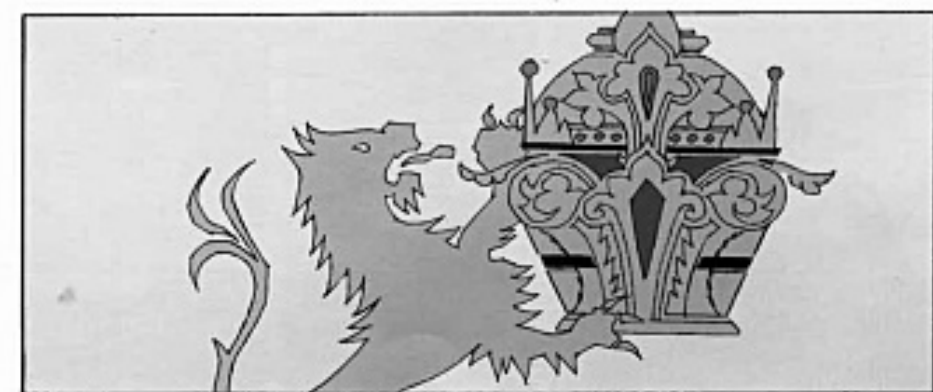
MAIS IL A NOYÉ  
BARCOCK SUR SA  
CAÏQUE. IL A  
LAISSÉ DES ALGUES  
EN FORME DE  
CHIFFRES SUR LES  
MURS. IL VIENT  
DE LA MER.

IL VIENT DE LA VAGUE.





G'écris ces mots depuis ma chambre sur la Tamise, car je vous sens si loin de la Couronne, mon amour...







*Il y a plein à l'idée de  
vous savoir de nouveau en mer.  
Oh, je vous en prie, faites  
attention, on dit que les  
Cavalliers sont dangereux pour  
les fidèles de la Couronne, et  
que les vagues sont cruelles...*



*Je pense à vous, et je vous en  
supplie, pensez à mes futurs enfants...*



*Nous attendons tous  
votre retour à la cour,  
et Père a l'espoir que  
vous ne reviendrez pas  
brûlé par le soleil  
et l'eau salée...*

*SEULEMENT  
LES PÉRICLITÉS  
ONT RÉPÉRÉ  
QUELQUE CHOSE.*





ALORS

VOUS AVEZ RAISON,  
LES FERRONNIERS DÉVELOPPENT  
À NOUVEAU UNE ÉMANATION  
DE BARBE-NOIRE, TOUT  
PRÈS DE REDONDA.

COCO  
VOIT  
LA MER

COCO  
VOIT  
LES  
VAGUES

COCO  
VOIT  
LE  
BATEAU

COCO  
VOIT  
LE  
TRAITRE

JE DOIS EN INFORMER  
LA COURONNE. CONTINUEZ  
LA COURSE, MAIS GARDÉZ  
LES VOILES MI-HENÉES,  
JE NE VOUDRAIS PAS QUE  
LOANE PUISSE NOUS SENTIR  
VENIR PAR LE VENT.







NOUS AVONS DE GRANDS PROJETS  
POUR VOUS, M. COOPER. VOUS  
ÉPOUSEREZ LA FILLE D'UN LORD,  
VOUS DEVIENDREZ UN LORD,  
MAIS VOUS DEVEZ VOUS MONTRER  
À LA HAUTEUR.

LES SECRETS  
DES CARAÏBES  
DOIVENT RESTER  
ENFONCÉS DANS  
LE TRIANGLE.

J'Y  
VEUX EN, MAJESTÉ.

ET LORNE ? EST-CE QUE JE  
DOIS LE RAMENER À LA COUR ?

TUEZ-LES, LIÉ ET  
SES AGENTS, IL  
NOUS A TRAHIS.  
SON NOUVEAU CÔTÉ  
NE LI SERVIRA  
PAS CONTRE NOUS.  
FAITES-LE SOUTIR.

ET PAS D'ÉCHEC, M. COOPER.  
VOUS SAVEZ COMMENT NOUS  
PUNISSONS L'ÉCHEC.

J'AI FAÏM.

QUAND EST-CE  
QU'ON GOUTE ?

ON A FAÏM.

PATIENCE, MES DEUXES AMIS,  
LA PAROLE DE LA GRANDE ZAWA  
NOUS GUIDÉ DEPUIS NOTRE  
DÉPART DU MÂRÉAGE.

Ooooo...

SES MURMURES SUR  
LES VAGUES POUSSÉS  
VERS LE LARGE,  
S'ÉCHOIÈRENT DANS  
DES VOÏES MI-LEVÉES,  
LA RISE D'UN ANGLAIS.  
NOUS ALLONS POUVOIR  
GOUTER.

C'EST PAS  
TROP TÔT.

ON VA  
LA  
TROUVER,  
CETTE  
FEMME.

ON POURRA MÊME LA MANGER.

ON POURRA PEUT-ÊTRE  
GARDER DES BOUTS  
POUR LE RETOUR.

PEUT-ÊTRE, OUI.

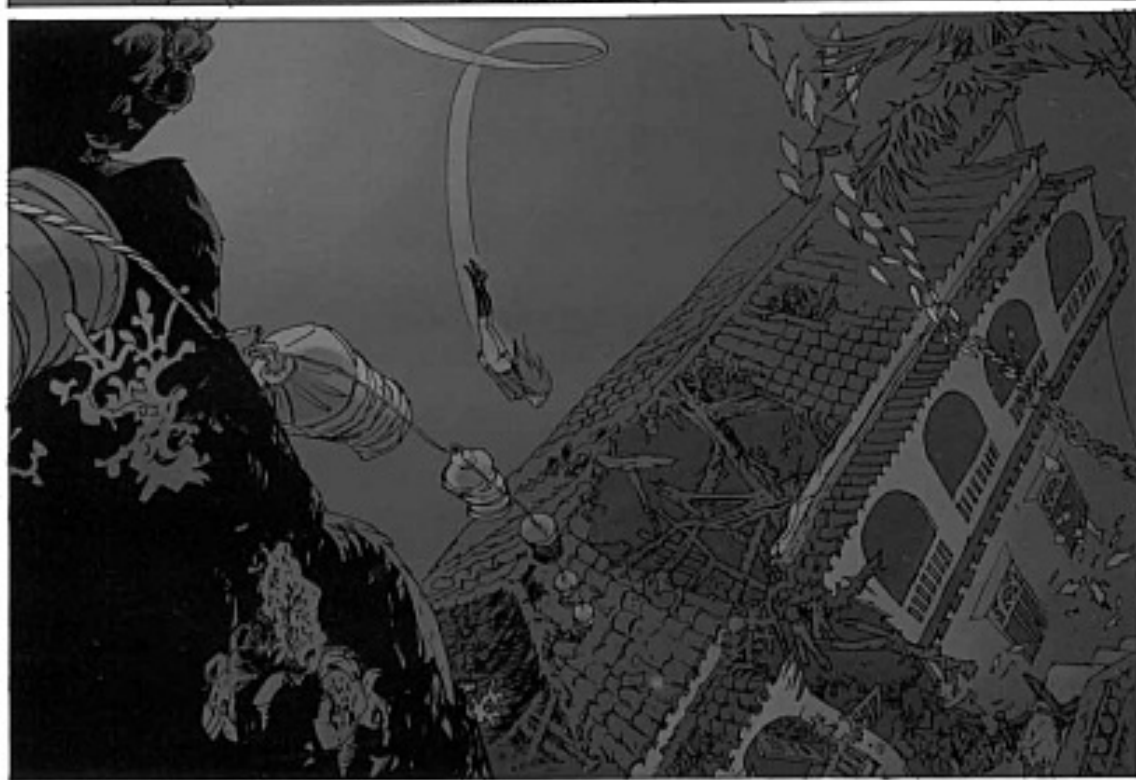
ON VOIT BIEN  
QUE C'EST PAS  
EUX QUI PASSENT  
À L'ABORDAGE !

REGARDE LES  
A BOURRER LEURS  
CANONS, COMME  
DES RATS SUR LA  
PATÉE DE MIDI.

ILS ME  
DÉCOINTENT,  
ILS AIMENT  
LA SURT.

JE HAIS  
LES  
CANONNIERS.











NOUS  
LES AIGES  
TOUCHES,  
AMIRAL...



ILS NE FURONT  
PEUT-ÊTRE PAS...  
SOMES PRÊTS À  
TOUTE MANOEUVRE.

NE DÉCEVEZ  
PAS LA  
COURONNE.



COOPER ? COOPER,  
VOUS NE PARLEZ PLUS.  
AH, COOPER ! J'ESPERAIS  
TANT VOUS DIRE LA  
VÉRITÉ SUR REDONDA.

LE GOUVERNEUR WHITMAN  
AVAIT DEPUIS LONGTEMPS  
LA CHARGE IMPORTANTE  
DE GARDER LES RUINES  
SOUS-MARINES DE REDONDA.

SAVEZ-  
VOUS  
CE QUI  
SE  
TROUVE ?

VOUS ÊTES AMIRAL.  
UN COUR, PEUT-ÊTRE,  
VOUS SEREZ L'UN  
DES NOTRES, POUR  
LA COURONNE...

... ET VOUS  
COMPRENDREZ  
POURQUOI NOUS  
SOMES LÀ.

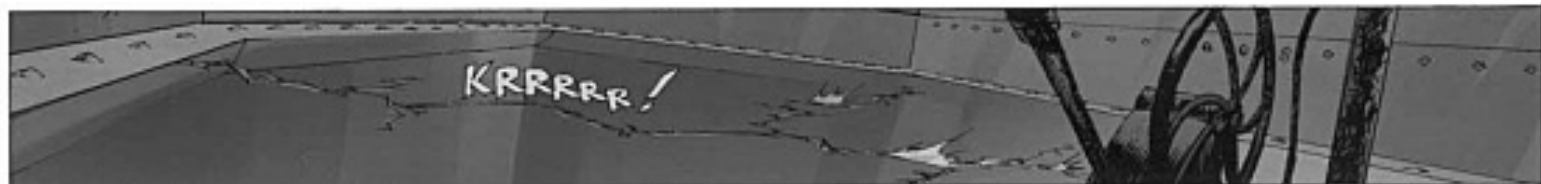
LA  
VAGUE  
N'EXISTE  
PAS,  
COOPER...



... CAR  
LE COTÉ  
DU  
TRIANGLE

COOPER ?  
COOPER ?

OÙ ÊTES-  
VOUS  
COOPER ?



KRRRRR!



CE DOIT ÊTRE VOTRE  
VIEIL AMI COOPER  
QUI EST LÀ, DEHORS.

CRONK  
CREK!



IL EST ARRIVÉ VITE, DES  
VOILES À DEMI-LEVÉES. QUEL  
IMBECILE! J'AURAIS DU  
AJUSTER LES NÔTRES.



JE PRÉFÈRE...

KROK!

... ME BATTE  
QUE FUIR.



NOUS POUVONS  
LES LAISSER  
DEBARQUER  
SUR LE PONT  
SUPÉRIEUR  
ET LES  
ATTENDRE  
ICI.



MAIS NOUS N'AVONS PAS  
BEAUCOUP DE TEMPS.

KRRRRR SHH



NOUS N'ABANDONNONS PAS SARAH.



CETTE TENSION.



DES NOEUDS  
ATLANTIQUES ?



OH  
OUI!





GNIIT!

FAITES UN EFFORT, POUR ATTRAHER CE... GNIIT!





DIORS IL T'A GREFFÉ LE  
CÔN DU TRIANGLE DANS  
LE DOS, N'EST-CE PAS ?

PAUVRE  
MADDOX !

TU ES VENU OUSQU'ICI  
POUR DÉTRUIRE CEUX  
QUI T'ONT FAIT ÇA,

MAIS TU  
TE TROMPES,  
CE NE  
SONT PAS  
LA COURONNE,

CONTINUEZ  
LE BARRAGE !

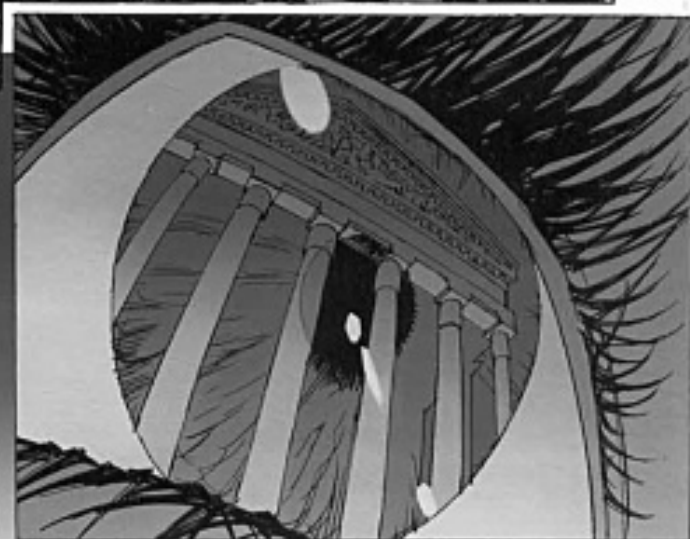
VISEZ  
LES  
MASSUES !

POUR LA  
COURONNE,  
ON MEURT  
EN COMBAT !

CHEF  
?

MANGER  
CHEF,







EN  
GARDE !

LORNE !



TA N'AS PAS OUBLIÉ  
L'ACADÉMIE, LA  
COURONNE N'ARRÂT  
PA FAIRE DE TOI  
UN HÉROS.



JE NE SUIS  
PAS UN  
ESCLAVE,  
COOPER.

MAINTENANT  
TU VAS  
MOURIR.



LA COURONNE  
DONNE AU  
VAINQUEUR LA  
VIE ÉTERNELLE.



BIENTÔT, JE SERAI  
PLUS FORT.

TU VAS FINIR DANS UN  
PACIFIQUE. OH EN  
PENSE TA DOUCE ?



LÂCHEZ  
MADDOX

ENII...  
ENII...

LÂCHEZ...

MADDOX  
A MAL  
AU DOS  
...



ÇA NE SERT PLUS À  
RIEN DE SE BATTRE.

VOUS DEVRIEZ LE LÂCHER, IL  
EST DANGEREUX, MAINTENANT.



CLONK



MADDOX A MAL,  
VOUS COMPRENEZ ?

OUI, MAIS  
QUAND MÊME.



REGARDE-TOI - ÉCARTÉ, DIMINUÉ -  
JE ME DEMANDE SI DE VÉRIS TE  
FAIRE L'HONNEUR  
DE MA LAME -

TA N'AS PAS  
D'HONNEUR, COOPER,  
TU ES UN IMBÉCILE  
VANITEUX, COMME  
TOUS TES AMIS  
D'ANGIÉTERRE.



NOUS N'AVONS RIEN COMPTÉ  
À LA VAGUE, ET NOUS AVONS  
MOURIR ICI, TOUS LES DEUX,  
COMME DE VIEUX AMIS -  
C'EST PRESQUE DRÔLE -



SARAH ! ÇA  
VA ? TU  
VEUX QUE... ?



LES NOEUDS M'ONT VIDÉE.

LÂISSE-MOI.

MAS  
...



APPRENDS À TE  
TAIRE, FIDO. LA  
VAGUE EST ICI -  
NOUS DEVONS  
QUITTER CE  
TOMBEAU -





JE TE  
REGARDE  
ET CE  
TE VOIS  
VIEUX,  
VORNE.



MAINTENANT  
J'EN SUIS SÛR,  
TU AS LES YEUX  
D'UN TRAHIRE.



ET AÏE,  
TU AS  
LES YEUX  
D'UN  
MORT.



TU VOIS QUELQUE CHOSE ?

RIEN.  
PAS DE CHEF,  
PAS DE FEMME.

QUELLE  
MISÈRE !



ON DEVRAIT PEUT-ÊTRE  
MONTER RETROUVER BU.

IL A  
DU BIEN  
GOUTER.

PEUT-ÊTRE  
QU'IL NOUS  
EN AURA  
GARDE.



ON FINIRA BIEN PAR  
TROUVER UN PETIT  
QUELQUE CHOSE.

REGARDE ! LÀ !  
IL EN RESTE  
UN !



IL EST TOUT MÂTRE,  
ON DIRAIT PRESQUE  
UNE FEMME.

IL N'A  
PAS L'AIR  
DANGEREUX.

J'AI ENCORE  
ENVIE DE JOUER.  
TU CROIS QU'IL  
VA RÉSSITER ?

CE  
SERAIT  
CHIC.



NE ME REGARDE  
PAS COMME ÇA,  
C'EST MIEUX  
POUR LUI.



TES HISTOIRES NE  
M'INTÉRESSENT PAS.  
CE QUE J'AI VU  
SUR LES TOITS,  
SOUS LA CAPE,  
EST SORTI  
D'UNE RUINE.



NOUS  
PARTONS.



JE CROIS QU'IL VIENT VERS  
NOUS, VOUS AVEZ UNE IDÉE ?

NE VOUS  
INQUIÉTEZ  
PAS, J'AI  
TOUT  
PRÉVU.

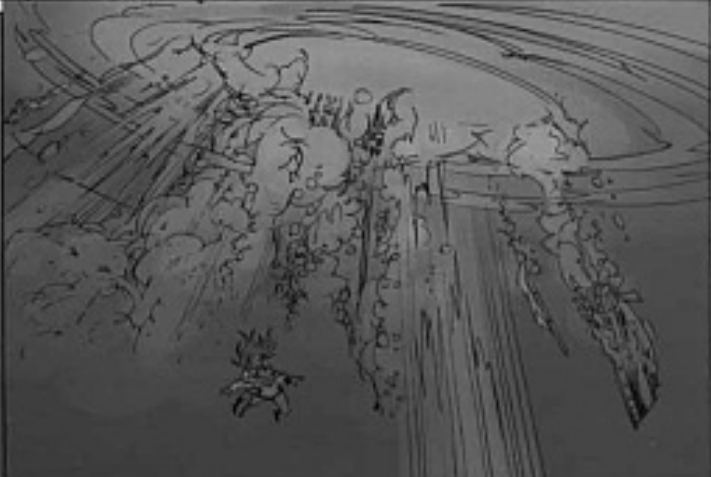




COCO VOIT  
LA VAGUE !

COCO VOIT  
L'ÉTOILE !

COCO VOIT  
KAARTIS !



BON D'ACCORD, VOUS AVEZ GAGNÉ LA  
PREMIÈRE MANCHE, MAIS NOS  
CORPS FLOTTENT TOUJOURS, ET IL SE  
POURRAIT BIEN QU'ILS SE LÈVENT  
SUR LEURS PETITES JAMBES ET QU'ILS...





NE VA PAS TROP VITE, JE NE  
NAGE PAS AUSSI BIEN QUE TOI.



JE NE T'AI PAS SORTI  
DE CET ENFER POUR  
TE NOYER, JE LAISSE  
ÇA AUX SIRÈNES.

JE N'AI PAS TOUT COMPRIS À  
CETTE HISTOIRE DE RUINES.

TU COMPTES  
M'EXPLIQUER  
?

LA POINTE DU GRAND  
TRIANGLE, QUI GARDE  
CLOSES LES PORTES  
DES CARAÏBES, EST  
SORTIE DU COCON DE  
NOUVEAUX QUI LA PRO-  
TÈGEAIT. ON L'A PEUT-  
ÊTRE TIRÉE DE LÀ.

UN FOU, WHITMAN.

NOUS AVONS CRU À LA VAGUE,  
NOUS AVRONS PU TOUTS NOYER.



FIDO EST UN GRAND  
GARÇON, ON LE  
RÉCUPÉRERA À  
NOTRE PROCHAIN  
PASSAGE LÀ-HAUT.

TU TIENS À LUI,  
N'EST-CE PAS ?  
IL T'AGACE, MAIS  
TU TIENS À LUI  
QUAND MÊME.

POURQUOI TU  
NE RÉPONDS PAS  
?

ALLEZ, VIENS,  
RENTRONS  
MAINTENANT.

JE SAIS QUE  
J'AI RAISON.



BON.

C'EST VRAI QUE J'AI FAIT  
DU ZÈLE, JE PRENDS MES  
RESPONSABILITÉS TRÈS  
À COEUR.

DES FOIS, JE  
M'ENTHOUSIASME  
UN PEU TROP ET  
J'OUBLIE LA  
ZAWA. C'EST  
TRÈS FRUSTRANT.

J'AI MÊME PERDU MA PÈRE.

SI JE SUIS LES VAGUES,  
JE DEVRAIS POUVOIR  
RENTREER CHEZ MOI.

LE CHEMIN VA ÊTRE  
LONG, MAIS J'AI LE  
TEMPS, MAINTENANT.

LES CARAÏBES  
SERONT  
CLÉMENTES.

**FIN**  
DE L'ÉPISODE.

(KLV) KRASSINSKY

COULEURS : CLAIRE CHAMPION.



"Vous êtes Amiral, un jour peut-être serez-vous l'un des notres, pour la Couronne.  
Et vous comprendrez pourquoi nous sommes là. La vague n'existe pas, Cooper, car le coin du triangle...  
Cooper ? Où êtes-vous, Cooper ?..."



À paraître :  
KAARIB, Tome 2

